

TOUTE LA MUSIQUE POUR LA LITURGIE ET LA VIE CHRÉTIENNE

Chantons en Église

8 CHANTS LITURGIQUES
PENTECÔTE5 CHANTS
THÉMATIQUES
**CÉLÉBRER AVEC
DES JEUNES**PSAUMES POUR
**LES DIMANCHES
ET FÊTES**

PENTECÔTE

DU 18 MAI 2023 ASCENSION DU SEIGNEUR
AU 16 JUILLET 2023 15^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE A

Pierre-Michel Gambarelli

Auteur-compositeur

Le scoutisme a façonné la vie de Pierre-Michel Gambarelli. Il y a trouvé sa vocation d'homme et une manière impertinente de vivre sa foi. Il l'exprime dans un album au service de la liturgie dont il est l'auteur avec le chanteur (et ami) Laurent Grzybowski et une dizaine de jeunes scouts.



La joie du Vivant - Eucharisto!
CD double,
ADF Musique,
sortie mars 2023.
Lire pages 28 et 42.

Comment avez-vous découvert le scoutisme?

Je viens d'un milieu populaire, puisque mes parents étaient ouvriers en usine. J'ai commencé le scoutisme à l'âge de 8 ans et j'ai très vite pris conscience qu'il offrait la capacité de vivre ensemble, indépendamment de son niveau social. Dans le scoutisme, j'ai pu côtoyer des enfants dont les parents étaient architectes ou médecins, mais aussi des enfants d'ouvriers comme moi. On dormait dans la même tente, on dansait autour du même feu et on chantait les mêmes chants. Pour moi, Baden-Powell, l'inventeur du scoutisme, est à mettre sur le même plan que Montessori, Dolto ou Freinet, et sa pédagogie m'a permis de découvrir ma vocation d'homme. Le scoutisme m'a donné envie de m'engager, d'oser. Après avoir longuement réfléchi à l'éventualité du sacerdoce, je me suis marié. Je suis théologien, j'ai fait mes études à la faculté de théologie de Strasbourg, la seule d'État, et, pendant quarante ans, j'ai enseigné la religion et la théologie dans les lycées et cette faculté. Le scoutisme, c'est aussi ma vie personnelle puisque je suis marié avec une guide (*rires*). Je suis papa de cinq filles et grand-père de sept petits-enfants. J'ai fait partie de l'équipe nationale pendant vingt ans, au sein de l'équipe responsable de la formation. Enfin, j'ai été directeur de la maison d'édition des Scouts et Guides de France (SGDF) en même temps que mon métier d'enseignant.

Et sur le plan liturgique et spirituel, qu'est-ce que cela vous a appris?

Saint Augustin disait : « Si tu ne trouves pas la prière qui te convient, invente-la ! » Il me semble que la liturgie est un des derniers

bastions du cléricalisme, qu'on monte des barricades empêchant de toucher à quoi que ce soit. Or, le scoutisme a toujours été porteur d'une certaine impertinence qui me plaît beaucoup. Nous avons besoin de cette impertinence. En novembre dernier, le pape François a rappelé que nous avons besoin de jeunes vraiment « transgressifs » et non-conformistes ! Le scoutisme encourage à emprunter d'autres chemins que ceux qui peuvent paraître inadaptés. Je suis émerveillé par les cathédrales de Strasbourg, Reims ou Chartres. Mais, avec le scoutisme, j'ai découvert des cathédrales de verdure aux décors fabuleux pour célébrer la Création ! Je pense que les aumôniers scouts ont inventé le principe de la valise chapelle contenant tout ce qu'il faut pour célébrer, jusqu'à la petite pierre d'autel, pour que tout soit dans les normes (*rires*) ! L'écriture, c'est ma prière, et j'ai besoin de renouveler ma prière. Quand je commence à écrire, je me demande comment je reçois aujourd'hui le Christ vivant dans un morceau de pain. Comment en parler avec les mots d'aujourd'hui ? D'autant que dans le domaine liturgique, il faut compter dix ans pour qu'une chanson soit adoptée et entre dans les esprits. Il y a une inertie, voire des résistances, vis-à-vis des nouveautés dans les chants liturgiques que je ne vois pas dans d'autres pays. J'ai l'impression que c'est très français.

Vous faites partie du groupe qui a travaillé sur de nouveaux chants destinés aux scouts. Comment est né ce projet ?

Entre 2020 et 2023, le mouvement des Scouts et Guides de France fête ses 100 ans et, à cette occasion, les responsables ont eu l'idée de faire écrire une messe dans le cadre ...



« Le scoutisme a toujours été porteur d'une certaine impertinence qui me plaît beaucoup. »

Pierre-Michel Gambarelli, chez lui à Limersheim (Bas-Rhin), en décembre 2022.



RENCONTRE

d'un concours. C'est Jean-Jacques Juven qui l'a remporté avec une messe intitulée *La joie du Vivant*. Je suis auteur-compositeur et, depuis une quarantaine d'années, j'écris des chants pour le scoutisme, la catéchèse et la liturgie. Je connais Laurent

Grzybowski depuis le milieu des années 1980. Lui et moi avons à peu près le même âge et le même parcours d'animateurs chrétiens et de chrétiens animateurs, si ce n'est qu'il était au Mouvement eucharistique des jeunes (Mej) et moi dans le scoutisme. Nous n'avons pas souhaité participer au concours mais nous avons proposé de travailler avec une dizaine de jeunes responsables scouts afin de composer une série de nouveaux chants proches de leurs attentes. Le mouvement scout, au niveau national, a soutenu cette initiative. Voilà comment nous sommes mis au travail avec Laurent pour un album qui s'appelle *La joie du Vivant - Eucharisto!* Le boîtier comprendra deux CD, d'un côté vingt-trois chants pour chanter à la messe, pour des temps de prière et de partage, des veillées et des séances de catéchèse et, de l'autre côté, une messe écrite dans le respect total des textes édictés par le SNPLS [N.D.L.R., *Service national de pastorale liturgique et sacramentelle*]. L'impertinence dont je vous ai parlé, suite à l'intervention du pape François qui demande aux jeunes d'être transgressifs et d'oser la non-conformité (20 novembre 2022 à Asti, Italie), nous avons voulu qu'elle soit présente dans cet album. Une impertinence positive comme dans le chant d'offertoire écrit par Clémence Michoud qui dit : « Je vide mon sac ! » Le vocabulaire évolue énormément et très vite et, grâce aux jeunes, on a essayé d'introduire dans cet album des mots qui nous parlent vraiment. La dizaine de jeunes n'a d'ailleurs pas toujours été tendre (*rires*) ! Ils nous ont parfois renvoyés dans nos cordes mais j'ai trouvé cet exercice passionnant. Il s'agit de jeunes professionnels, animateurs scouts, qui ont du mal à faire coïncider leur foi et leur vie de tous les jours. Par exemple, on célèbre une messe dans le cadre d'un grand rassemblement mais on sait bien que 98 % des jeunes qui sont là ne vont jamais

à la messe. Le mot « Alléluia » ne leur dit absolument rien. Mais si on leur explique que « -ia », c'est le diminutif de Yahvé et que, quand ils chantent Alléluia, ils disent « Je te loue, Yahvé », alors on peut faire en sorte qu'ils se sentent concernés. Pour y aider, on peut utiliser un rythme un peu rock ou demander : « Pour quoi as-tu envie de louer Dieu aujourd'hui ? » À travers cet album, nous avons cherché à donner du sens à la messe pour qu'elle résonne – et raisonne aussi –, pour que les gamins se disent : « Ça a du sens. » Donc, on a divisé la messe en quinze étapes et, chaque fois, on s'est demandé comment on pourrait l'écrire pour que cela ait du sens aujourd'hui. C'est une pédagogie de la foi qui peut rejoindre une démarche catéchétique. La foi, ce n'est pas quelque chose de totalement déconnecté de ma réalité. Il y a une image intéressante chez les SGDF, c'est qu'ils ne parlent jamais d'uniforme. Ils parlent de « tenue ». Contrairement à l'uniforme, la tenue est adaptée à ce que l'on vit sur le terrain. Il me semble que c'est un peu pareil au niveau de la liturgie.

En quoi cette liturgie peut-elle être un lieu de rencontre avec Dieu ?

Elle prend en compte la question essentielle de la communication : « Quand deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis là, au milieu d'eux » (Mt 18, 20). Je ne peux pas être tout seul dans mon coin, Dieu est présent si je suis en communication (et finalement en communion) avec mon frère. Je dois tout mettre en œuvre pour que l'on fasse communauté et que tous les acteurs de la liturgie suscitent ce lien. À ce moment-là, le sacrement devient actif. Les gens croient toujours que c'est au moment où le prêtre met les mains au-dessus de l'hostie que le petit Jésus devient présent. Ce serait réduire la messe à un rite magique et transformer le prêtre en gourou. La théologie nous rappelle que le Christ est présent dès lors que nous sommes réunis pour célébrer et que résonne la première note du chant d'entrée. C'est parce que nous faisons communauté qu'il y a une présence réelle, pas parce que des paroles « magiques » vont être prononcées. En disant cela, je ne dis rien d'autre que ce que le concile Vatican II nous rappelle. Il faut le dire aux jeunes pour qu'ils comprennent que cela peut changer leur vie ! ■

Propos recueillis par Véronique Alzieu

LES RÉFÉRENCES DE... PIERRE-MICHEL GAMBARELLI

Votre verset d'évangile préféré ?

« Quand deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. » Mt 18, 20

Votre lieu de ressourcement ?

Partout où je peux voir le soleil se lever.

Une rencontre qui vous a marqué ?

La chorale de mon premier enregistrement, *Dieu est en attente*, et plus particulièrement l'une des choristes. Nous sommes mariés depuis 38 ans.

Votre maître spirituel ?

François d'Assise.

Un chant scout qui vous touche ?

Vieux pèlerin (traditionnel américain, adapté par J. Weber et A.-Z. Serrand).

Trois albums que vous mettriez dans votre valise ?

Bobino 70 de Georges Moustaki, l'intégrale de Mannick, une compilation de Franz Schubert uniquement à la guitare (sonates, sérénades et autres impromptus...).

LES CLÉS DU CHANT

Des jeunes et des chants

Dans la Rencontre (pages 6-8), Pierre-Michel Gambarelli fait part de son expérience d'auteur, de compositeur et d'accompagnateur de jeunes pour la catéchèse, la liturgie et la pédagogie scout. La diversité de ces jeunes qui fréquentent beaucoup, peu ou pas du tout l'Église est impressionnante. Quels répertoires peuvent leur convenir ?

Les « messes de jeunes » sont nées très vite après la réforme liturgique portée par le concile Vatican II. La guitare et la batterie faisaient leur entrée à l'église, les « chants rythmés » tranchaient avec le répertoire liturgique classique. Ces célébrations faisaient église comble. La musique n'était pas la seule à changer : les paroles avaient pour but de faire se rencontrer l'horizontalité de la vie avec la verticalité de la foi. Ce mouvement s'est poursuivi dans bien des répertoires, porté par une réflexion toujours renouvelée des auteurs et des compositeurs. Très vite, la naissance des « communautés nouvelles » a donné lieu à d'autres types de chants : la musique était encore rythmée mais les paroles, toujours nourries par l'Écriture, faisaient davantage appel à l'expérience spirituelle individuelle.

Une grande diversité

La diversité des jeunes est tout aussi vaste que les répertoires de chants qui leur sont destinés. L'Église s'adresse à eux dans le cadre de la catéchèse – ils y sont présents par conviction ou par tradition familiale –, dans des mouvements de jeunes, là aussi très différents, avec une appartenance ecclésiale affirmée ou une spiritualité plus ouverte, et, enfin, lors de grands rassemblements comme les Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) ou des actions d'évangélisation comme Anuncio.

Les répertoires qui leur sont destinés proviennent de trois sources : le chant catéchétique, porté par un souci pédagogique, la chanson chrétienne qui, souvent, rend compte de l'expérience spirituelle de ses auteurs, et le chant liturgique qui a, en

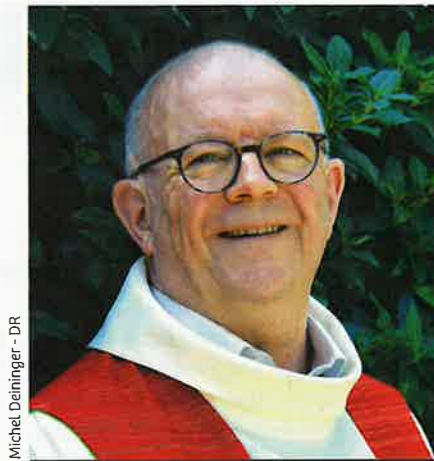
principe, pour but de servir l'action rituelle au cours de la messe.

Des choix ajustés

Il n'est pas toujours simple d'ajuster le choix des paroles et celui de la musique, qui dépendent tout autant de la foi des jeunes que du contexte. Les répertoires peuvent s'enrichir mutuellement. Ainsi, un chant évoquant une expérience personnelle peut trouver place dans un temps de catéchèse ou de spiritualité, ou même lors d'une célébration. Inversement, un chant liturgique permet de faire œuvre pédagogique en dehors de la messe. Il sera alors mieux compris et mieux habité lors de la prière commune. Les styles musicaux sont tout aussi éclectiques. Si bien des jeunes aiment prier avec un genre de musique familier, d'autres ont le souci d'une rupture, ne souhaitant pas retrouver à l'église ce qui remplit leurs journées et aspirant à davantage de dépouillement et de sobriété.

Connaissance, pédagogie et dialogue

Chanter la foi avec les jeunes suppose trois dimensions : la connaissance, d'abord, celle des jeunes, leur parcours et leurs attentes, mais aussi celle des chants et de leur contenu théologique et spirituel, de leur qualité poétique et de la façon dont la musique en porte le texte ; le souci pédagogique, dans toutes les circonstances évoquées plus haut : chanter sa foi permet de l'affirmer, de l'interroger et de la structurer, même en liturgie ; le dialogue, enfin : pourquoi tel chant est-il apprécié ou non ? C'est ensemble que les accompagnateurs et les jeunes pourront alors comprendre et habiter les chants qui leur permettent de prier et de progresser dans leur foi. ■



Père Étienne Uberall
Strasbourg (67)

« Les répertoires destinés aux jeunes proviennent de trois sources : catéchétique, chrétienne et liturgique. »

Célébrer avec des jeunes

Le mouvement des Scouts et Guides de France (SGDF) rassemble aujourd'hui 97 000 membres, parmi lesquels des jeunes aux horizons variés et aux parcours de foi singuliers. Soucieux de les ouvrir à la dimension spirituelle, les SGDF (en lien aussi avec le Mouvement eucharistique des jeunes) proposent deux nouveaux projets musicaux. Ces chants peuvent être utilisés dans différentes célébrations.

Les chants de ce dossier viennent de deux projets des Scouts et Guides de France, rassemblés en un album : « La joie du Vivant – Eucharisto ! ».

Un groupe de jeunes professionnels et d'animateurs bénévoles au sein des Scouts et Guides de France est à l'origine de l'un des nouveaux projets musicaux du mouvement. Ces membres se demandaient comment apporter à des enfants et des jeunes souvent déchristianisés ou « décatéchisés » ce supplément religieux qui appartient à l'essence même du mouvement scout. Une façon de répondre à l'appel du pape François qui invite à se soucier de ceux qui se trouvent plus souvent « sur les parvis » qu'à l'intérieur de l'église... Concrètement, ont été composés vingt-trois chants qui suivent quinze étapes inventoriées de nos célébrations eucharistiques et qui peuvent aider des jeunes à y entrer. Ce projet porte naturellement le nom d'*Eucharisto!*, puisqu'il s'agit de rendre grâce, de dire merci. La douzaine de jeunes qui ont travaillé à ces chants pendant plus d'une année ont été accompagnés par Pierre-Michel Gambarelli (lire la Rencontre, page 6) et Laurent Grzybowski. Parallèlement, à l'occasion du centenaire du scoutisme (1920 pour les scouts de France et 1923 pour les guides de France), le mouvement souhaitait proposer une « messe joyeuse » qui réponde à la demande du pape François de renouveler les liturgies. Après un appel à concours, c'est la proposition de Jean-Jacques Juven qui a été retenue. Les chants sont directement inspirés des encycliques phares du pape, dont les thématiques rejoignent les convictions profondes des scouts et guides : *Laudato si'*, dédiée à l'écologie et la préservation de notre maison commune, et *Fratelli tutti*, consacrée à la fraternité et à l'amitié sociale. L'association de ces deux références explique le titre choisi : *La joie du Vivant*. Les chants de ce dossier viennent de ces deux projets, rassemblés en un même album *La joie du Vivant – Eucharisto!* (lire aussi page 42).

Dominique Pierre



Avec vous et avec Lui P. 30

Ce chant fait écho à la Pentecôte et explique comment l'Esprit nous relie au Christ (« avec Lui ») et aux autres (« avec vous »). L'Évangile invite l'homme à se tourner vers ses frères, et notamment les plus fragiles, les plus exclus, les plus humiliés pour leur dire : « Avec vous, chaque matin, je veux me lever et chanter les merveilles que le Seigneur fait pour nous. Elles changent à jamais la face de la terre. » C'est dans ces échanges et ces relations que se joue la foi. Ce chant nous rappelle, à sa manière, la phrase célèbre de saint Irénée de Lyon : « La gloire de Dieu, c'est l'homme debout. » La musique s'inspire de l'univers gospel.

avec Thomas, il s'agit d'ouvrir son cœur afin d'accueillir la Bonne Nouvelle. C'est ainsi que commence la mission de tout baptisé : changer son cœur et ensuite témoigner de sa foi en Christ auprès de ceux qui cherchent les chemins du vrai bonheur (cf. Jn 20, 24-29).

Efkharisto P. 32

« Efkharisto », c'est le mot qu'utilisent aujourd'hui les Grecs pour dire « merci ». On y retrouve la racine du grec ancien « eucharisto » (rendre grâce) d'où vient le mot « eucharistie ». Lorsque l'on a l'impression que prier est difficile, ce chant invite à relire l'expérience de la Pentecôte (Ac 2, 1-11) : poussés par l'Esprit, les Apôtres sortent, se tournent vers les autres et, dans toutes les langues, partagent avec eux les merveilles de Dieu ! Le refrain reprend ce mot « merci » en différentes langues. Dans le souffle de l'Esprit, les couplets permettent d'inventorier les merveilles de Dieu : sa création, son alliance éternelle, son amour puissant comme un fleuve, sa lumière dans nos obscurités, son évangile pour nourrir au quotidien notre route vers le Père. Et chacun pourrait imaginer ajouter d'autres couplets à cette chanson !

Hosanna P. 35

Il s'agit du Sanctus de la messe *La joie du Vivant*. Dans cette mélodie joyeuse, les « Hosanna » se retiennent et se reprennent facilement. Comme pour le reste de la messe, c'est le texte liturgique (AELF) qui est utilisé. Cet ordinaire de messe n'a pas vocation à être utilisé par les seuls membres des Scouts et Guides de France, mais il a été créé pour être au service des eucharisties dominicales en paroisse, des messes de jeunes, des aumôneries, des mouvements d'Église et des rassemblements. Il manifeste l'attachement du mouvement à l'Église : une façon pour lui d'apporter sa pierre au renouveau liturgique souhaité par le pape François. Il veut « favoriser, explique-t-il avec ce projet, une liturgie participative, vivante, populaire, incarnée, en phase avec les défis de notre temps ».

Tout commence aujourd'hui P. 34

Ce chant, ponctué d'alléluias, évoque Pâques, la Pentecôte et notre vie avec le Christ et l'Esprit. « Tout commence » au matin de Pâques, « au fond d'un jardin » : la foi au Christ ressuscité est bien le point de départ. L'événement de la Résurrection se poursuit en nous, par l'Esprit qui permet à la Parole de s'enraciner et de s'accomplir en nous. Comme dans la rencontre de Jésus ressuscité

Notre Père P. 36

Ce *Notre Père* appartient aussi à la messe *La joie du Vivant*. Il a été écrit pour être chanté sur un bourdon de *mi* bémol (*mi* bémol grave, tenu au pédalier de l'orgue ou par un autre instrument). Cette note tenue qui rappelle certaines mélodies celtiques (comme avec les bourdons des cornemuses) contribue à unifier cette prière chantée et à lui donner un caractère paisible. Cela correspond bien à l'objectif que s'était fixé le mouvement en ouvrant le concours pour cet ordinaire de messe : « Proposer des chants qui soient à l'image d'un mouvement catholique et ouvert à tous, à la fois faciles à reprendre par les jeunes et faciles à reprendre en paroisse. »

Disques par Étienne Uberall



La joie du Vivant – Eucharisto!

Presse d'Île-de-France

Scouts et Guides de France

Chant liturgique

De 2020 à 2023, les Scouts et Guides de France célèbrent le centenaire de leur fondation. À cette occasion, ils publient une nouvelle messe, *La joie du Vivant*, avec les chants de l'ordinaire mais aussi du propre, de l'ouverture à l'envoi. Jean-Jacques Juven et Jean-Emmanuel Prou ont puisé dans la pédagogie et la spiritualité scoute pour écrire et composer l'ensemble de ces titres. Ils souhaitent ainsi manifester l'attachement des Scouts et Guides de France à l'Église et favoriser une liturgie participative, vivante

et populaire, en phase avec les défis du monde. La joie est présente dans le texte des chants, portée par une musique à la fois dynamique et simple. Une prière inspirée d'un texte du pape François invite à « prier pour la Terre. » Dans le double album *La joie du Vivant-Eucharisto!*, on retrouve aussi une autre composition sur le même thème, de Pierre-Michel Gambarelli et Laurent Grzybowski (cf. pages 6 et 28.) Le livret de partition donne accès aux enregistrements de tous les titres de *La joie du Vivant*.